

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 48 (1998)

**Heft:** 3: Schweizerische Russlandmigration = Emigrations suisses en Russie

**Buchbesprechung:** PME et croissance économique. L'expérience française des années 1920 [Michel Lescure]

**Autor:** Froidevaux, Yves

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

kampf, soziale Disparität usw., die durchwegs an entscheidender Stelle einer Argumentationskette auftauchen, letztlich aber diffus bleiben, weil ihre präzise Bedeutung im Rahmen dieser Untersuchung nie erläutert wird.

Angesichts ihres Umfangs und ihres inneren Reichtums nur nebenbei und kaum als Vorwurf vermerkt sei, dass der Arbeit ein gründliches Abschlusslektorat wohl-angestanden wäre. Davon hätten nicht nur Orthographie und Stil profitiert, sondern es hätten auch eine Reihe sinnentstellender Wendungen wie die «Zwangsexekution zahlungsunfähiger Grundpfandschuldner» (S. 352) eliminiert werden können. Vor allem aber ist der Arbeit eine rasche Übersetzung ins Spanische zu wünschen, damit sie die LeserInnenschaft erreicht, die sie zweifelsohne in höchstem Mass verdient.

*Stefan Karlen, Küsnacht*

**Michel Lescure: PME et croissance économique. L'expérience française des années 1920.** Paris, Economica, 1996, 350 p. (Collection économies et sociétés contemporaines).

Dans cette brillante analyse alliant quantitatif et qualitatif, condensé d'une thèse de doctorat soutenue en 1992, Michel Lescure nous livre une image renouvelée des PME françaises des années 1920. Contre la théorie économique classique soutenant l'idée d'une corrélation entre PME et retard économique, il se situe résolument du côté des partisans des voies multiples de l'industrialisation.

En historien, M. Lescure démontre le dynamisme des PME et dégage des éléments essentiels à la compréhension de leur contribution à la croissance économique. Ayant mesuré les performances des entreprises, il approfondi l'analyse de la gestion financière des PME et s'attache à déterminer les raisons des variations dans leur développement. Il fonde sa démonstration sur une source principale tout à fait exceptionnelle, les dossiers des demandes de prêts au Crédit national, banque parapublique créée en 1919 pour financer la reconstruction et fournir des prêts à moyen et long terme aux entreprises. L'analyse quantitative, au cœur de la démonstration, porte sur 2 échantillons (1927 et 1929), soit 336 firmes au total. Par la comparaison systématique des entreprises, essentiellement selon la taille (mesurée par le nombre de personnes), le secteur et l'âge, les PME sont analysées dans toutes leurs dimensions: structure financière, stratégies concurrentielles, stratégies d'adaptation à la conjoncture, insertion dans le tissu industriel, patronat, cycle de vie. A l'examen détaillé des entreprises, l'auteur ajoute l'analyse macro-économique des mutations structurelles et de la conjoncture contrastée des années 1920 dans lesquelles s'inscrivent les PME. M. Lescure parvient ainsi à une véritable synthèse, trop rare, entre micro- et macro-économie, synthèse illustrée en fin de volume par 6 brèves études de cas, exemplaires du dynamisme des PME comme des difficultés et des contraintes auxquelles elles ont dû faire face dans les années 1920.

Les performances des PME s'avèrent, en moyenne, supérieures à celles des grandes entreprises en terme de croissance et de rentabilité. Ce résultat contredit fondamentalement l'interprétation de la position prédominante des PME dans la structure industrielle française comme un archaïsme sur la voie unique du capitalisme gestionnaire. En terme de sécurité financière en revanche, les PME apparaissent plus fragiles que les grandes entreprises. Malgré cette précarité financière, due à l'insuffisance chronique des fonds de roulement et manifestée par un fort endettement à court terme, les PME ont lutté avec succès contre les grandes entreprises. L'explication de cette réussite réside essentiellement dans les stratégies de

positionnement et d'implantation des PME sur les marchés, stratégies actives et spécifiques de spécialisation (monotraitance, sous-traitance et spécialisation flexible). La réfutation de la théorie d'une faiblesse intrinsèque des PME est complétée par la démonstration du rôle fondamental des circonstances conjoncturelles dans les difficultés des PME et le freinage de leur croissance à la fin des années 1920.

La gestion financière des entreprises est analysée en profondeur : examen des causes et conséquences de la fragilité financière des PME, des stratégies et mécanismes d'adaptation conjoncturelle, des structures et conjonctures de l'endettement propres aux PME, enfin des contraintes du marché des capitaux et des relations au système bancaire. La réalité du *financial gap* est pleinement confirmée. Celui-ci trouve ses raisons dans la concentration du système bancaire qui détermine un glissement général du crédit personnel, fondé sur la proximité et la confiance, vers le crédit réel, solidement garanti.

Dans le contexte d'un marché des capitaux difficile d'accès et d'un système bancaire crispé sur la liquidité, l'Etat aurait-il pu pallier les défauts du marché? Sans l'affirmer explicitement, l'auteur incline à une réponse positive. Les idées à la base de la création des Banques populaires et du Crédit national étaient novatrices, insistant sur le soutien aux entreprises plutôt que sur leur protection. Si le bilan de l'action des banques parapubliques reste très mitigé, c'est essentiellement faute de moyens et, dans le cas du Crédit national, en raison du contrôle exercé par les grandes banques commerciales actionnaires. Cette sujétion du Crédit national aux intérêts du secteur bancaire privé apparaît en particulier dans la limitation et l'orientation de ses opérations, dans le cadre d'une concurrence administrée par les banques actionnaires.

Pour comprendre les raisons des variations de performances à l'intérieur du groupe des PME, l'auteur considère notamment leur insertion dans le tissu industriel (groupes informels et réseaux) et l'influence du cycle de vie des entreprises. La confrontation des performances des PME en fonction de leur âge aboutit à une conclusion fondamentale: la contribution des PME à la croissance économique se fait essentiellement par le renouvellement des effectifs des PME.

La conclusion générale, un peu courte, apparaît quelque peu paradoxale après la démonstration de l'efficacité des PME mais s'impose naturellement comme résultat de l'analyse. Malgré leurs performances individuelles, les PME perdent du terrain dans les années 1920. Faute de ressources d'endettement, le renouvellement des PME a été insuffisant. Ainsi les difficultés ultérieures de l'économie française doivent être attribuées bien plus à un vieillissement du tissu industriel qu'à la taille et à la forme des entreprises.

Le travail de M. Lescure montre la nécessité de réviser l'interprétation théorique classique des faiblesses intrinsèques des PME : le maintien de leur importance dans l'économie ne peut s'expliquer seulement par un environnement protecteur. En bref, l'objectif initial de remplacer la théorie des modèles par la démonstration historique est superbement atteint, dans un ouvrage d'une rare densité, précis, aride parfois.

*Yves Froidevaux, Neuchâtel*

Saul Friedländer: **Das Dritte Reich und die Juden. Die Jahre der Verfolgung 1933–1939.** München, C. H. Beck Verlag, 1998, 458 S.

Das 20. Jahrhundert war ein Jahrhundert des Völkermords und der staatlich betriebenen Grossverbrechen. Die von den Deutschen bürokratisch effizient organi-